

**PROJET CLASSE REPORTER
QUAIS DU POLAR 2025**

**ARTICLES RÉDIGÉS PAR LES ÉLÈVES DE 5^e
DU COLLÈGE JEAN MOULIN (LYON 5^e)**



Jean-Luc Marcastel : l'ancien professeur devenu écrivain

La vie de Jean-Luc Marcastel a toujours été organisée autour de l'écriture. Depuis tout petit, il voulait être libre de lui-même, être le héros de ses histoires.

« *Ça s'est fait tout seul* », confie-t-il en interview le vendredi 4 avril 2025 lors du festival Quais du Polar auquel nous avons eu la chance d'assister. Depuis son plus jeune âge, l'envie de liberté et de lecture l'ont poussé à devenir écrivain. Très tôt, son père commença à lui lire des histoires à voix haute et à lui proposer des livres. C'était décidé : il serait écrivain. Et avant même de savoir calculer, il invente des histoires. Puis, de ses 10 à 16 ans, il écrit beaucoup de petites histoires racontant ses journées, ses peines et ses joies. Il dit lui-même qu'il avait une imagination débordante et qu'écrire des histoires lui permettait de se faire des amis à l'école et d'être cool.

Son premier livre

À dix-sept ans, il écrit son premier « vrai livre comme il dit. Mais il faudra attendre 18 ans plus tard pour que l'histoire soit publiée chez une maison d'édition. Mais avant que cela ne devienne son travail à temps plein, Jean-Luc Marcastel fut professeur d'histoire — pas étonnant que chacune de ses histoires soit teintée de touches historiques !

La révélation

Mais quand la passion fut plus dévorante que son métier, il devint écrivain. Les livres s'enchaînèrent (plus de 50 livres publiés à ce jour !) et son dernier ouvrage jeunesse « *Éloïse, mousquetaire du roi* » fut en lice pour prétendre au prix du meilleur polar jeunesse. C'est ce dernier livre que l'auteur est venu présenter lors du festival, même s'il avoue être déjà en train d'en écrire deux nouveaux.

Son fils

Auteur surtout connu pour sa série « Louis le Galoup » dédié à son fils Louis, l'auteur se fait depuis surnommer « Le Galoup ». Lors de notre interview, il confie que ce livre était une façon d'apprendre à son fils la résilience, et qu'il était comme une forme de déclaration d'amour à son enfant. Alors, à vos marque-pages, prêts ? lisez !

Thomas Saurai, Éloi Tetaert Lahu, Gustave Laye, Gabriel Farid-Anfray et Léo Mulet-Marquis.

Libraire à Quais du Polar : une chance !

Pour Julie, libraire à Lyon, c'est une première au festival Quais du Polar. Une chance pour elle d'exposer cette année, car les places sont rares.

Le vendredi 4 avril 2025, nous avons eu la chance d'interviewer Julie, qui participait pour la première fois au festival Quais du Polar. Elle nous raconte son expérience.

Julie représente la librairie de la Madeleine dans le 7^e arrondissement de Lyon.

Elle nous parle de sa journée en tant que libraire, de sa motivation à participer au festival, et de ses recommandations pour les différents types de lecteurs qu'elle côtoie sur le festival.

Le déroulement de sa journée

Sa journée commence à 9 heures et se termine à 20 heures — elle n'a pas beaucoup de pauses et son travail consiste à vendre des livres sur le stand attitré tout au long du festival. Au préalable, elle aura choisi ses livres coups de cœur parmi une sélection très dense, et aura rencontré les auteurs qui lui ont été attribués pour des temps de dédicaces à son stand.

Un travail acharné payant

Si Julie a pu exposer cette année, c'est un heureux coup de chance, car, après le désistement d'une autre libraire, elle s'est inscrite et a été sélectionnée pour faire partie des librairies qui ont dégoté une place. Durant les 3 jours, elle aura la chance de rencontrer des lecteurs mordus de polar, des auteurs et autrices passionnées, de faire dédicacer ses livres, et de vendre une sélection d'ouvrages qu'elle a préparée en amont.

Vous n'aimez pas lire ? Pas de problème, nous avons ce qu'il vous faut !

Une recommandation de notre libraire : *La femme de ménage* de Freida McFadden, c'est très facile à lire mais ce n'est pas forcément bien écrit. Et si vous voulez vous mettre au polar, lisez ces quelques classiques : les « Amanda Black », Nathalie Bernard, Agatha Christie, *Sherlock Holmes*, ou la série « Heures noires », adaptée à tous âges. Alors, prêts à dévorer du polar ?

Un article signé Ana, Léon, Emma, Eliot, Camille

Louise Grossen : une journaliste à Quais du Polar

Louise Grossen, de passage à Quais du Polar pour interviewer des auteurs, nous raconte son rôle au sein du festival.

Lors de notre venue au festival pour sa 21^e édition en avril, nous avons interviewé une journaliste nommée Louise Grossen. Celle-ci nous a présenté son métier de journaliste indépendante, et nous a expliqué qu'elle a longtemps travaillé au *Petit Bulletin*, journal culturel lyonnais qu'elle a fini par quitter pour explorer d'autres horizons et expérimenter plus de liberté. La journaliste nous raconte que, petite, elle a vécu à la campagne dans le Jura, et que malgré tout ce que lui a apporté ce milieu rural, elle ne fut pas baignée dans la culture comme une citadine pourrait l'être. Arrivée en études supérieures, elle eut soif de découvrir le théâtre, le cinéma, la musique, la littérature, et dévora tout ce que Lyon avait à lui offrir, si bien qu'elle décida de travailler dans la culture puis de devenir journaliste pour transmettre ce qu'elle apprenait au quotidien. Elle nous a expliqué que son métier était passionnant même s'il peut être parfois stressant en tant que journaliste indépendante. Mais, ce qu'elle aime avant tout, « c'est pouvoir rencontrer des élèves comme vous, transmettre ma passion, et découvrir des livres ensemble ! » avoue-t-elle.

Lors du festival

Que faisait Louise lors du festival ? En tant que journaliste à Quais du Polar, son rôle était multiple : interviewer un auteur de polar jeunesse lors d'une rencontre en public, répondre à nos questions pour que l'on puisse s'exercer au métier de journaliste, et rencontrer des classes en amont du festival pour la semaine des médias et pour leur parler de polar et de journalisme. Puis elle nous a présenté le festival dont le but est de réunir tous les fans de roman policier, de roman noir et de polar en général. C'est aussi un moment privilégié pour rencontrer ses auteurs et autrices favoris, et obtenir des signatures. Si Louise avoue ne pas être une lectrice assidue de polar (elle préfère les livres d'histoire ou les romans d'aventure), elle aime tout de même se plonger dans les histoires d'Ariane Astier, Sandrine Collette, Sophie Demange, Olivier Norek ou encore Pauline Guéna pour frissonner. Et vous, quel est votre polar préféré ?

ADRIEN, YOUNES & WESLEY

Médiation culturelle : six mois de travail pour trois jours de festival

C'est au cœur du Palais de la Bourse à Lyon que Mélissa Sellam, médiatrice au festival au Quais du Polar, a accepté de recevoir les élèves de 5^e du collège Jean Moulin pour une interview.

Le travail de Mélissa commence bien avant et se termine bien après le festival. Son rôle ? s'occuper des actions culturelles, préparer des ateliers, superviser les personnes en service civique, gérer la boutique de Quais du Polar, répondre aux interviews d'élèves... Mélissa travaille sur le projet du festival avec sept autres personnes, d'octobre à mai, parmi lesquelles sa référente : Sara Guillaume, chargée des actions de médiation grâce à qui nous avons eu la chance d'être présents sur le festival en avril. « Chaque année, il y a un public nombreux, fidèle et varié, et des auteurs de 15 pays différents se déplacent jusqu'ici pour présenter leurs livres, rencontrer leurs lecteurs, discuter avec le public... », nous explique-t-elle.

Cette année, les médiatrices ont dû coordonner plus de 22 rencontres avec des auteurs et autrices de romans policiers... pas toujours en français !

Après tout cela, le travail est loin d'être terminé, car il faut encore s'occuper des comptes rendus, des bénéfices du festivals, des groupes scolaires et de leurs rendus, des réunions de fin de festival... c'est toute une organisation ! Ce travail est donc intensif, sur une longue durée, pour un événement qui passe en un clin d'œil, mais dont on a déjà hâte de découvrir l'édition 2026 ! En attendant, repos bien mérité pour l'équipe.

QUAIS DU POLAR : QUI SONT LES FESTIVALIERS ?

L'équipe de journalistes du collègue Jean Moulin est partie à la rencontre des festivaliers de Quais du Polar, qui a lieu à Lyon depuis 21 ans. Tour d'horizon du profil des festivaliers.

Le 4 avril, l'équipe de journalistes a interviewé un panel de cinq personnes. Premier constat : la plupart des personnes étaient âgées de plus de quarante ans. Tous, ou presque, ont connu ce festival grâce à internet, même si deux d'entre eux assurent avoir entendu parler de Quais du Polar grâce au bouche-à-oreille entre amis ou dans des magazines culturels.

Quais du Polar accueille régulièrement de nouveaux visiteurs. Cependant, d'autres ont l'habitude de venir depuis plusieurs années, et attendent avec impatience l'ouverture des portes le jour J.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, tous les festivaliers ne sont pas forcément des lecteurs passionnés. C'est le cas de Luc*, ronchon et ennuyé, qui accompagnait sa femme, grande amatrice de polars. Si lui n'en lit pas, sa femme est connaisseuse du festival et a déjà hâte de rencontrer ses auteurs et autrices favoris.

Après avoir interviewé différents festivaliers, nous avons pu constater que les goûts sont très variés et que chacun nous conseille des lectures ou des auteurs et autrices différentes.

Le jeune lectorat n'est pas en reste : le festival dispose de stands adaptés à la jeunesse, avec une sélection très dense de livres pour tous les goûts. Il y a même de la BD ! Nous y avons d'ailleurs interrogé quelques personnes recherchant des livres pour des jeunes, qui semblaient plongés dans leurs recherches en quête de la pépite à lire. Pour nous, ce seront les livres de Jean-Luc Marcastel, sans aucun doute !

* prénom modifié

B.Hiba, L.Violette, C.Eloise, G.Grégory, N.Tien

BÉNÉVOLE, FUN OU PAS ?

Que serait Quais du Polar sans ses bénévoles ? C'est la question que se sont posée les élèves de 5^e2 du collège Jean Moulin lors de la visite scolaire du vendredi 4 avril à Lyon, au Palais de la Bourse et à l'Hôtel de Ville.

Une bénévole a accepté de répondre à des questions et nous a parlé des rôles des volontaires au sein du festival. Leur mission : installer les stands de livres, préparer l'arrivée des auteurs, distribuer les flyers du festival, déballer les cartons de livres, installer la signalétique, et guider les festivaliers. Avec leur t-shirt rouge, ils sont facilement remarquables, et cette année 400 personnes se sont portées bénévoles pour offrir de leur temps au festival. Leur emploi du temps est très chargé et les heures de travail sont assez physiques. Une des raisons pour lesquelles ces personnes souhaitent contribuer gratuitement au festival est l'envie de découvrir des polars et de disposer d'un billet d'entrée coupe-file. Mais le jeu en vaut-il vraiment la chandelle ? Porter des cartons en échange de ne pas faire la queue dix minutes ? En réalité, les bénévoles sont très importants au festival, et le font par amour de la lecture et de la culture.

« Aujourd'hui, c'est mon premier contact avec les festivaliers et demain je rencontrerai les professionnels », s'enthousiasme notre bénévole interviewée qui semble aimer donner de son temps pour partager sa passion.

Les bénévoles font donc cette activité par passion et non par avantage. Certains d'entre eux attendent impatiemment la rencontre avec les professionnels. Il faut bien qu'on vous l'avoue : nous, on préfère déambuler dans le festival plutôt qu'être bénévoles. Mais chut, c'est un secret.

Un article de CORENTIN SULMONT, GABRIEL MIERMONT, MARIN BORREL et LINO TROMPETTE.